

Saint Jean l'évangéliste

L'apôtre Jean était tout contre Jésus le soir du Jeudi Saint. Lors du dernier repas, alors que Jean se penche sur la poitrine de Jésus, il réalise la profondeur de l'amour personnel du Dieu fait homme. Tout contre le Cœur du Sauveur, il boit à la source du salut, aux eaux vives de l'amour éternel qui jaillissent du Cœur de Jésus. À partir de ce moment-là, Jean se considère comme "celui que Jésus aime", l'Apôtre bien-aimé du Seigneur. Dans tous les écrits de Jean domine le thème de l'Incarnation - Dieu devenu homme qui demeure parmi nous - que nous avons "entendu", "vu" et "contemplé". L'Eucharistie est le prolongement de l'Incarnation du Christ sur la terre.

La fête de saint Jean suit celle de Noël. Dès la visite de l'ange Gabriel à Marie, l'Emmanuel grandit dans le sein de sa mère. À Bethléem, Jésus est serré dans les bras de Marie : mystère d'intimité, de cœur à cœur entre la mère et le fils... Mystère continué par Jean qui repose contre le Cœur du Seigneur. Mystère prolongé dans l'Eucharistie par la communion et par l'adoration. « *La présence de Jésus dans le tabernacle doit constituer comme un **pôle d'attraction** pour un nombre toujours plus grand d'âmes pleines d'amour pour lui et capables de rester longuement à écouter sa voix et à entendre presque les **battements de son Cœur**. "Goûtez et voyez : le Seigneur est bon!" (Ps 33 [34], 9) »*.*

Sous les pulsations du Cœur de Marie, le Cœur de Jésus se forme, s'anime, se laissant entraîner par les battements du Cœur de la mère. Les deux Cœurs battent toujours à l'unisson, partageant les mêmes sentiments, cherchant la même gloire du Père. « *Le Rosaire lui-même, entendu dans son sens le plus profond, biblique et christocentrique pourra être une voie particulièrement adaptée à la contemplation eucharistique, réalisée en compagnie de Marie et à son école* »*. À l'école de Marie, Jean repose contre Jésus et découvre les sentiments les plus chers du Cœur de Jésus. Il suivra Jésus partout, à la croix et au tombeau. Témoin de la résurrection, il sera l'infatigable héraut de l'amour de Dieu qui vient à la recherche de l'homme.

« *Puisse l'adoration eucharistique constituer un souci tout spécial des communautés paroissiales ! Restons longuement prosternés devant Jésus présent dans l'Eucharistie, réparant ainsi par notre foi et notre amour les négligences, les oublis et même les outrages que notre Sauveur doit subir dans de nombreuses parties du monde* »*. À l'école de Marie, à la suite de Jean, adorons le Seigneur et reposons contre Jésus, laissant les « *battements de son Cœur* » rythmer nos actions, nos engagements et notre vie. Que notre adoration nous fasse découvrir les sentiments intimes du Christ : « *Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus* » (Ph 2, 5), aimant et agissant non pas selon notre volonté, mais conformément à la sienne.

Jean croyait vraiment que Jésus l'aimait. Voilà ce que Jésus attend de chacun d'entre nous : croire fermement qu'il nous aime d'un amour profond, personnel et inconditionnel en dépit de nos péchés. Jean représente

chacun d'entre nous. Nous sommes tous uniques aux yeux du Christ, tous appelés à la sainteté et à devenir ses amis intimes. Grâce à l'Eucharistie, nous devrions tous nous considérer comme "celui que Jésus aime" (Jn 20, 2). Il n'est pas nécessaire de sentir cet amour pour se savoir aimé. Le seul fait que Dieu, créateur de l'univers, se contient lui-même dans la petite Hostie Sacrée pour être notre ami et notre compagnon tous les jours, nous en dit plus sur son amour que la scène intime où Saint Jean se pencha sur la poitrine de Jésus le soir du Jeudi Saint. Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que ce don de lui-même dans l'Eucharistie. Comme Jean, Jésus désire notre reconnaissance : « *Jésus, je crois en ton amour pour moi* ».

père Florian Racine

*Jean Paul II, *Mane Nobiscum Domine*, n°18, 2004



© Pietro Lorenzetti, La Cène

Philosophe et carmélite, Edith Stein vient au monde dans une famille juive en 1891. Malgré une éducation marquée par le Judaïsme, Edith Stein s'éloigne pour un temps de sa foi. Mais en quête permanente de la vérité, elle retrouvera Dieu en visitant une amie protestante. C'était pour elle sa première rencontre avec la Croix et avec la force divine qu'elle transmet à ceux qui la portent. «Ce fut le moment pendant lequel mon irrégiosité s'écroula et le Christ resplendit». Entrant au Carmel en 1933, elle prend le nom de Thérèse Bénédicte de la Croix. À cause de la persécution nazie, elle meurt en 1942 dans les chambres à gaz d'Auschwitz, à la fois victime de la Shoah et témoin du Christ. Canonisée par le pape Jean-Paul II en 1998, elle est nommée co-patronne de l'Europe l'année suivante. Pour le pape, elle est la synthèse de la pleine vérité sur les hommes, par son coeur qui resta si longtemps inquiet et insatisfait, «jusqu'à ce qu'enfin il trouvât le repos dans le Seigneur». Avant son repos éternel, elle découvre l'amour du Seigneur pour les hommes dans le coeur eucharistique de Jésus au Saint Sacrement où elle trouvait déjà son repos. *«Je reviens à l'instant même de la chapelle où depuis ce matin a exposé le Saint Sacrement. La chose me paraît dogmatiquement très claire: le Seigneur est présent dans le tabernacle à la fois dans sa divinité et son humanité. Il est là, non pour lui mais pour nous : parce que son plaisir est d'être avec les enfants des hommes. Et parce qu'il sait que, tels que nous sommes, nous avons besoin de sa présence personnelle. La conséquence, pour celui qui y pense, c'est de se sentir attiré vers le tabernacle et d'y demeurer tout le temps qu'on peut. Ainsi apparaît clairement la raison pour laquelle l'Église a introduit l'adoration perpétuelle ».*

JE DEMEURE PARMİ VOUS

Tu sièges sur ton trône
à la droite du Père.
Tu trônes au Royaume
de sa gloire éternelle,
Toi qui, dès l'origine,
es Parole de Dieu.

Tu domines et tu règnes
sur le trône suprême,
sous ta forme humaine,
ton corps transfiguré,
depuis que sur la terre
ton oeuvre est achevée.

Oui, c'est bien là ma foi,
ta Parole me l'enseigne,
et parce que je crois
j'en connais le bonheur:
de là s'épanouit
l'espérance bienheureuse.

Car là où tu demeures,
là sont aussi les tiens
et le ciel est déjà
ma glorieuse patrie,
je partage avec toi
le trône de ton Père.

Le Seigneur éternel
qui créa tous les êtres,
lui, le Dieu trois fois Saint,
enveloppant tout être,
a de plus un royaume
silencieux, bien à lui.

Le centre du palais
de toute âme humaine
est de la Trinité
le séjour préféré,
son trône céleste
en la terre d'ici-bas.

Il vint le Fils de Dieu
devenu Fils de l'Homme
repandre à l'ennemi
ce Royaume céleste
et il donna son Sang
pour prix de délivrance.

Dans le Coeur transpercé
de Jésus sont unis
le Royaume du Ciel
et la terre d'ici-bas,
la source de la vie
pour nous se trouve là.

Ce coeur est Coeur divin,
Coeur de la Trinité
centre de convergence
de tous les coeurs humains,
il nous donne la vie
de la Divinité.

Il nous attire à lui
par sa force secrète
et dans le sein du Père
il nous abrite en Lui,
nous saisit dans le flot
du Saint-Esprit de Dieu.

Ce Coeur, il bat pour nous
dans la petite tente
où il demeure caché
si mystérieusement
dans ce rond de blancheur
pétri de fin silence.

C'est ton trône royal
sur la terre, ô Seigneur,
un trône bien visible
que tu bâtis pour nous,
avec joie tu me vois
m'en approcher tout près.

Tu plonges plein d'amour
ton regard dans le mien
et tu prêtes l'oreille
à mon faible murmure.
Tu remplis de ta paix
le tréfonds de mon coeur.

Et pourtant ton amour
ne peut se contenter
de cet échange-là
qui nous tient séparés,
le désir de ton Coeur
réclame plus encore.

Tu viens en nourriture
chaque matin pour moi,
et ton Corps et ton Sang
me sont vin et repas.
Prodigieuse merveille
que tu accomplis là !

Ton Corps dans ce mystère
vient pénétrer le mien
et ton âme elle aussi
vient s'unir à la mienne.
Je ne suis plus alors
ce que j'étais avant.

Tu viens et tu t'en vas
mais reste la semence
que tu jetas en terre
pour la gloire à venir,
semence ensevelie
dans ce corps de poussière.

En l'âme seul demeure
comme un éclat des cieus
et tout au fond des yeux
subsiste une lueur,
et un frémissement
dans le son de la voix.

Mais le lien demeure
qui relie coeur à coeur,
flot jaillissant de vie
qui jaillit de ton Coeur
et qui donne la vie
à chacun de tes membres.

Qu'elles sont merveilleuses
tes merveilles d'amour!
Et notre admiration
nous conduit au silence
car viennent à défailir
nos esprits et nos mots.

*(Ce poème a été écrit pour la fête
du Corps et du Sang du Christ en
1938 probablement le jour où
sœur Marie (Ernst) prononçait
ses vœux.)*

LA NAISSANCE DE JÉSUS À BETHLÉEM

La joie de l'adoration

« *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité* » (Jn 1, 14).

La Sainte Eucharistie est la continuation de l'Incarnation du Christ sur terre. Avec le mystère de l'Eucharistie, c'est Noël tous les jours. Lorsque nous venons au Saint Sacrement, nous venons à Bethléem dont le nom signifie 'maison du pain'. Jésus choisit de naître à Bethléem car il voulait demeurer parmi nous pour toujours comme « *le Pain vivant descendu du ciel* » (Jn 6, 51).

Lorsque les bergers et les mages viennent l'adorer, leur humble visite à Bethléem lui cause une telle joie qu'elle fut louée et racontée à travers les siècles. Dieu n'a cessé de louer les mages pour avoir honoré son Fils à Bethléem. Ainsi votre humble visite aujourd'hui à Jésus au Saint Sacrement lui cause une telle joie qu'on la racontera pendant l'éternité, et elle rapprochera le jour où Jésus instaurera sa paix promise sur terre.

Notre privilège de venir l'adorer aujourd'hui est aussi grand que celui de Marie, de Joseph, des bergers et des mages car Jésus continue son Incarnation sur terre. Ici, Jésus nous donne son Cœur éperdu d'amour pour nous. L'Eucharistie est la continuelle expression de l'amour pur et parfait de Dieu pour l'homme. Le Verbe se fait chair de nouveau et demeure parmi nous, voilé sous les espèces de l'Hostie Sacrée, où le même Jésus, né il y a deux mille ans comme un petit bébé à Bethléem est véritablement, réellement, corporellement et personnellement présent pour nous au Très Saint Sacrement.

Nous prions pour obtenir la pauvreté d'esprit de Marie, elle qui n'a prêté attention ni aux pauvres et humiliantes circonstances de sa naissance, ni aux nombreux rejets du monde extérieur, parce qu'elle a trouvé toutes ses richesses dans l'abondance de son amour et tous ses trésors dans sa présence réelle. « *O Seigneur garde-moi, c'est à Toi que j'ai recours... Tu es mon Dieu souverain, je n'ai de bonheur que près de Toi* » (Ps 16, 1). Vivre les béatitudes : c'est la joie de l'adoration!

Prions pour devenir spirituellement détaché de tout, à tel point que Jésus dans la Sainte Eucharistie devienne notre plus grand trésor, notre « *perle de grande valeur* » (Mt 13, 44-45), et que le Christ devienne notre « *richesse insondable* » (Eph 3, 8). Eucharistie signifie action de grâce. Nous devrions toujours rendre grâce pour tout.

Puisse son amour eucharistique être le centre et la joie de notre être tout entier ! « *Je vous dis tout cela pour que vous ayez la paix en moi* » (Jn 16, 33). Quand Jésus devient notre tout, il devient notre

paix. « *Tu es mon Dieu, c'est Toi qui est ma récompense* ».

Ici, nous ne prêtons pas attention à la froide et misérable condition de notre âme, comme Marie n'a pas prêté attention à la froide et misérable condition de l'étable, pour que notre esprit, comme celui de Marie, trouve sa joie en Dieu son Sauveur. « *Je me suis réjoui quand je les ai entendu dire : 'Allons dans la maison du Seigneur'* » (Ps 122, 1). Marie nous aide à nous détourner de nos misères et de nos infirmités spirituelles, afin que nous puissions contempler Jésus, en qui nous trouvons notre dignité, notre assurance et notre identité à travers son amour sans limites pour nous, dans la Sainte Eucharistie. « *L'insondable richesse du Christ* » (Eph 3, 8) est l'amour eucharistique de notre Seigneur pour nous. « *Il est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et rédemption* » (1 Co 1, 30).

La plus grande histoire d'amour jamais racontée est contenue dans l'Hostie Sacrée. Ici, nous voyons sa gloire dans la profondeur de son humilité, car Dieu, qui a créé le monde entier et que le monde ne peut pas contenir, est présent lui-même au Saint Sacrement par amour pour nous, pour être notre Bon Berger qui nous 'conduit vers les eaux qui donnent la vie' pour être notre divin médecin qui 'guérit les cœurs brisés', pour être notre divin compagnon dans notre pèlerinage terrestre.

Ici, nous voyons sa gloire dans le miracle de son amour, car il devient tout petit dans la Sainte Hostie, pour se donner lui-même à nous afin que nous soyons « *fortifiés avec puissance par son Esprit* » (Eph 3, 16). Jésus devient pauvre au Saint Sacrement, « *il s'est dépouillé* » de sa gloire et de sa majesté, (Ph 2, 7) pour vous enrichir par l'abondance de sa grâce. « *Nous sommes transformés en cette image, allant de gloire en gloire* » (2 Co 3 18). Il rend votre âme éternellement plus belle à chaque communion et à chaque visite que vous lui faites au Saint Sacrement. « *Car vous connaissez la libéralité de Notre Seigneur Jésus-Christ : Lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin de vous enrichir de Sa pauvreté* » (2 Co 8, 9).

L'Eucharistie, c'est l'amour divin rendu visible dans la Sainte Hostie ! C'est pourquoi le chant des anges se prolonge ici comme à Bethléem : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes qu'il aime* » (Lc 2, 14). Venez, adorons-le, car ici Jésus continue à venir « *plein de grâce et de vérité* » (Jn 1, 14), comme le Verbe prend chair dans la Sainte Eucharistie et établit sa demeure parmi nous. « *Car c'est lui qui est notre père* » (Ep 2, 14).



ASSURANCE

Cher Père Thomas,

Un jour glacial d'hiver en Nouvelle Angleterre, deux de mes amis, Bruce et Maureen Smith, me conduisaient à l'aéroport. On regardait à la fenêtre en se demandant si l'avion pourrait décoller. Il faisait sombre, le ciel était noir et nuageux et la pluie était glaciale. Mais, l'avion décolla et en quelques secondes, il s'éleva au-dessus des nuages. C'était à vous couper le souffle. On pouvait voir les rangées de nuages ondulants, tintés par l'éclat d'un soleil d'or.

J'ai pensé que chaque heure d'adoration devait être ainsi. « *Je suis la lumière du monde* » (Jn 8, 13). Jésus est la lumière. Le Saint Sacrement est Jésus. Le Saint Sacrement est la lumière du monde. Les pensées négatives et décourageantes ne proviennent pas de lui, mais de son adversaire. Chaque moment en sa présence devrait influencer et tourner notre esprit du négatif au positif. L'amour est positif. « *Dieu est Amour* » (1 Jn 4, 5). Jésus est Dieu. Ainsi le Saint Sacrement est Amour. La puissance de cet amour transcende tout. Comme l'avion, il élève nos pensées obscures et froides vers la lumière claire, chaleureuse de l'amour positif de Jésus.

Combien de fois entendons-nous dire qu'un tel est 'mal dans sa peau' ? Nous sommes tous 'mal dans notre peau' ! Mais nous trouvons notre assurance dans la profondeur de son amour eucharistique. C'est la leçon de la fête d'aujourd'hui. St Jean s'est considéré comme « celui que Jésus aime » ; il s'est penché sur son Cœur. Lors de la première Eucharistie, Jean « se trouvait à table tout contre Jésus » (Jn 13, 23).

C'est ainsi que nous trouvons notre assurance, en nous penchant sur le Cœur de Jésus. Lorsque nous nous 'penchons' sur nous-mêmes, nous voyons l'obscurité de notre nature corrompue et nous manquons d'assurance. Se pencher sur le Cœur de Jésus nous permet de nous voir à la lumière de son Cœur eucharistique. Une simple goutte d'eau a toutes raisons de se sentir sans valeur. La même goutte d'eau placée dans le calice du vin qui devient le Sang précieux de Jésus a une valeur infinie. Loin de son amour, nous ne sommes rien et nous manquons d'assurance. Unis à son Cœur, nous avons la valeur infinie de la goutte d'eau mélangée au vin qui est changé en le précieux Sang de Jésus.

L'orgueil regarde ce que l'on est hors du Christ. L'humilité nous montre notre valeur infinie dans le Christ, rachetée par son Sang, plongée dans son amour. Alors nous sommes en parfaite assurance!

Jésus n'a pas aimé Jean davantage que les autres. Jean était simplement plus ouvert à son amour personnel pour lui. Voici pourquoi il se considérait comme 'celui que Jésus aime.' Il connaissait cet amour personnel de Jésus.

De même que l'on ne peut être exposé au

soleil sans recevoir ses rayons, on ne peut venir en présence de Jésus au Saint Sacrement sans recevoir ses rayons divins et progresser spirituellement dans la lumière de son amour. À chaque heure d'adoration, nous nous penchons sur le Cœur de Jésus. C'est le Maître qui nous enseigne que nous sommes chacun 'celui que Jésus aime'.

Comment pouvons-nous développer une relation personnelle avec quelqu'un qui n'est pas là? Le saint sacrement est Jésus ici en personne. « *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur* » (Jn 12, 26). Le pape trouvait son assurance en présence du saint Sacrement et il préférait s'y trouver plutôt que recevoir les applaudissements et les louanges du monde. Lorsqu'on lui demandait pourquoi il souriait tant, il répondait : parce que Jésus au Saint Sacrement m'aime tant. Jean Paul II fait deux heures d'adoration chaque jour.

Saint Jean Neumann présenta l'idée des quarante heures d'adoration aux prêtres de Philadelphie. L'idée fut rejetée car on pensait que c'était trop dangereux à cause des 'no-nothings', un groupe d'hommes terrorisant les immigrants venus d'Europe. Les heures de nuit étaient les heures estimées trop dangereuses. Une semaine après la présentation du projet, un incendie se propagea dans la maison de l'évêque. Son bureau fut entièrement brûlé, à l'exception de quelques feuilles de papier épargnées par le feu. L'évêque regarda avec stupéfaction. C'était son projet des quarante heures d'adoration ! Alors Jésus lui fit comprendre : « Si je peux protéger quelques feuilles de papier d'un tel brasier, je protégerai encore plus ceux qui viennent à moi pour m'adorer au Saint Sacrement ». Dès que les quarante heures ont commencé, les 'no-nothings' se sont dispersés.

Le père Jean Randell reçut le même message du Seigneur alors qu'il pria devant le Saint Sacrement. Il ouvrit la Bible à Aggée et Zacharie et reçut ce message : « Lorsque vous serez zélés pour ma gloire dans le sanctuaire, alors je rendrai vos rues sûres ». Il entendit par 'zélés' : l'adoration perpétuelle. Il était dans un lieu meurtri par les crimes à 'downtown Providence, Rhode Island'. Les gens quittaient la paroisse car c'était trop dangereux. L'évêque pensait fermer la paroisse quand le père Jean reçut ce verset. Maintenant c'est une paroisse épanouie et les environs n'ont plus connu de problèmes depuis l'adoration perpétuelle. Le témoignage du père Jean a inspiré l'évêque Profugio de Lucena à faire de même. Celui-ci témoigna que l'adoration perpétuelle a sauvé son diocèse du communisme qui menaçait de le déchirer. Père



“LE PAIN DESCENDU DU CIEL EN MARIE”

« Je suis le pain Vivant descendu du ciel. » (Jn 6, 51)

Saint Jean – dont nous célébrerons la fête le 27 décembre – nous rapporte cette affirmation de Jésus dans le grand discours du « Pain de Vie », au chapitre 6 de son Évangile. Il n'est pas anodin que ce soit Jean, le « disciple que Jésus aimait », qui nous rapporte ces paroles si fortes et si profondes de Jésus. N'est-il pas celui qui, dans un geste rempli de tendresse et de foi, a reposé la tête sur le cœur de Jésus au cours du dernier repas (cf. Jn 13, 25) ? Il a probablement gardé ces paroles du Christ comme un trésor dans son cœur et y a reconnu un des grands secrets dans lequel Jésus veut nous introduire. À sa suite, essayons d'entrer dans ces paroles de Jésus.

1- Si Jésus est le pain, c'est qu'il vient « nourrir » nos vies. « *Qui vient à moi n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (Jn 6, 35) Ce langage du Christ est d'un réalisme très fort et peu commun. Cela peut d'ailleurs nous surprendre au point de départ, mais nous donne pourtant une grande lumière sur le mystère du Christ. En effet, quoi de plus radical que la faim chez l'homme, quel désir plus fondamental y a-t-il que celui de « l'appétit » qui le porte vers l'aliment nécessaire à sa santé ? Nous pouvons ainsi comprendre qu'en se donnant comme Pain, Jésus vient répondre aux désirs les plus vitaux de notre existence. Les désirs les plus secrets de notre cœur, notre désir d'avoir la vie, notre soif radicale de bonheur, le Pain de Vie vient les rassasier. N'est-il pas alors « l'aliment » le plus nécessaire dont nous avons besoin pour avoir la vie ? En lui, nous avons la Vie. Plus encore, lorsque nous sommes unis à lui, Jésus lui-même est notre Vie !

2- De même que le Père avait donné lui-même aux Hébreux une nourriture qui venait du ciel, de même, c'est lui qui nous donne le vrai pain : Jésus qui descend du ciel. En ce temps de Noël, nous pouvons recevoir cette parole avec une force toute particulière. Jésus, envoyé par le Père, est pour nous le don de Dieu le plus excellent. En effet, en lui, ce n'est plus seulement un pain quelconque qui nous est donné mais le Pain de Vie, Dieu lui-même. C'est bien la même joie que celle de Noël que nous retrouvons ici ! En prenant une chair mortelle, notre Dieu

Sauveur s'abaisse vers nous et se rend si proche de nous. Il se fait Dieu-parmi-nous, l'Emmanuel ! Vraiment, l'Eucharistie nous est donnée avec une force toute spéciale dans la lumière de Noël.

Qui aurait cru que Dieu se serait fait homme pour venir chercher sa créature se rendre encore plus accessible à elle dans sa faiblesse ? Qui peut croire, sinon par la Foi, que Jésus se fasse pain pour venir nous rejoindre jusque dans ce qu'il y a de plus fondamental, de plus vital, et de plus quotidien – et même banal – pour nous ?

C'est pour nous que Jésus descend du Ciel, pour nous rejoindre et se laisser approcher par nous. C'est pourquoi, la réponse à son don ne peut être que notre adoration : une adoration aimante ! Adorons-le et nourrissons-nous de lui dans la foi, nourrissons nous de sa présence si prenante et pourtant si fragile ; fragile et désarmante comme celle d'un petit enfant nouveau-né.

3- Mais en ce temps de Noël, comment parler de Jésus sans contempler aussi sa Mère !? C'est par elle, qu'il a voulu naître en notre monde. Il s'est fait dépendant d'elle, petit dans ses bras, ayant besoin lui-même d'être nourri. Jésus n'avait pas strictement besoin d'une mère, mais il a pourtant choisi de naître par Marie ; il a voulu se laisser aimer par elle comme un enfant par sa mère, avec la même fragilité d'un petit enfant face à sa mère.



© Giovanni di Paolo, La Nativité

Et cette Mère – il nous l'a donnée à la Croix comme notre Mère – ne fait aucunement obstacle à son Fils. En regardant la mère, nous pouvons voir en elle son Fils, celui qui est tout pour Elle. En contemplant Marie, nous voyons Jésus : dans ses bras, dans son cœur ! C'est pourquoi, pour rejoindre concrètement Jésus, nous pouvons passer par Marie, en la prenant comme notre Mère. Si Jésus nous est donné par Marie à Noël, ne peut-il pas nous être donné par Marie dans l'Eucharistie ? Il y a un lien tout spécial entre Marie et l'Eucharistie. Marie est celle qui nous donne Jésus avec la douceur d'une Mère et celle que Jésus nous donne comme Mère. Si nous voulons nous rassasier de Jésus, notre Pain de Vie, approchons-nous de Marie. Entendons Jésus nous dire : « Pour toi, je me suis fait Pain. Je suis le Pain descendu du ciel en Marie. »

frère Jean Polycarpe

LE BUISSON ARDENT



Cet épisode est l'un des sommets du livre de l'Exode : à la fois par sa simplicité et sa dimension extraordinaire. Cette rencontre va transformer l'existence de Moïse : Dieu lui parle et lui révèle son Nom, sa volonté de sauver son peuple et de faire alliance avec lui dans cet épisode très connu du Buisson Ardent. Peut-être pouvons-nous personnellement faire mémoire d'une rencontre avec Dieu qui a changé notre existence ?

Reprenons ce texte biblique si simple et si poignant qu'il mérite d'être approfondi (Exode 3, 1-6). Moïse est berger dans la steppe désertique qui s'étend jusqu'au pied du Mont Horeb. Là son attention est attirée par un curieux phénomène : il voit un buisson en proie aux flammes. Pourtant le temps passe et « *le buisson ne se consume pas* ». Il se dit alors : « *Je vais m'avancer pour considérer cet étrange spectacle, et voir pourquoi le buisson ne se consume pas* ». Yahvé le vit s'avancer pour mieux voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « *Moïse, Moïse !* » - « *Me voici* », répondit-il. Alors il dit : « *N'approche pas d'ici. Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu que tu foules est une terre sainte.* » (...) *Moïse alors se voila la face, dans la crainte que son regard ne se fixât sur Dieu* ».

Nous pouvons tout d'abord souligner quelques conditions qui favorisent notre rencontre avec Dieu. Premièrement le lieux silencieux, ici, « du désert ». C'est tout l'apprentissage du silence intérieur, d'un cœur qui apprend à écouter les paroles de son bien-aimé. « C'est en cette profondeur de silence que l'on peut être attentif au souffle imperceptible. Le visage voilé, dans la nuit de la foi, l'âme décantée par le silence reconnaît, sans aucun bruit de paroles, la présence secrète en elle de son Dieu »¹.

Deuxièmement, la rencontre avec Dieu exige souvent une certaine solitude, une mise à l'écart du « monde ». À chaque adoration nous décidons (plus ou moins facilement) de quitter quelque chose ou quelqu'un pour répondre à l'appel et donner un temps gratuit pour Dieu. « Dieu trouve en nous de pauvres hommes ordinaires, comme les autres. La grâce ne suppose pas en nous des dons particuliers, de particulières aptitudes à la vie spirituelle. Elle ne suppose rien ; elle nous trouve attachés, comme les autres, aux choses sensibles, hommes ordinaires qui si souvent désireraient se reposer parmi les belles choses que Dieu nous a données sur le plan de la nature, et qui regrettent ce repos trop souvent goûté. C'est ainsi que nous trouve la grâce, mais elle nous dépouille, nous détache, fait de nous des solitaires. La solitude du prophète qui rencontre Dieu ! Pour rencontrer Dieu, il faut dépasser toutes choses, quitter toutes choses : famille, patrie, tout parce que Dieu est au-delà de tout. C'est quand vous ne connaîtrez plus rien d'autre que vous le connaîtrez »².

Ensuite nous voyons Dieu qui éduque Moïse à l'adoration : le respect de la transcendance de Dieu et en même temps de sa proximité, il prend l'initiative de venir à notre rencontre. Et l'homme va répondre à cet appel : « Le chemin que doit faire l'homme n'est pas tant un chemin à travers le désert, la terre de Canaan, qu'un chemin tout intérieur. L'homme pas à pas avance vers Dieu, apprend à le connaître, se fond en lui, pénètre dans son intimité, devient son ami. La révélation de Dieu signifie précisément l'approfondissement d'un rapport initialement établi par le libre choix de celui qui appelle: Moïse, Moïse! Et l'homme répond et en répondant il s'approche de celui qui l'a appelé »³.

L'intimité avec Dieu dans l'épisode du Buisson Ardent est toute orientée vers la mission. C'est une rencontre avec Dieu qui se donne et nous envoie. Dieu s'approche de Moïse et l'appelle et celui-ci répond à l'appel de Dieu en vue d'une mission.

Peut-être ne ferons-nous pas l'expérience de Dieu au désert comme Moïse, mais Dieu nous invite à chaque adoration à une vraie rencontre avec Lui, dans la foi c'est vrai, mais non moins réelle.

Rendons grâce pour ces rencontres dans ce cœur à cœur avec Jésus, indépendamment des grâces que Dieu peut nous donner, c'est Lui qui est là et nous attend à chaque instant.

Soeur Beata Véronique

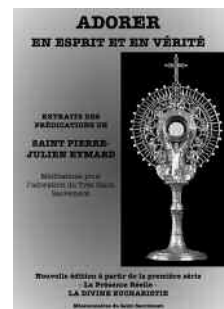
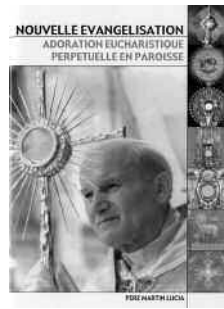


¹ Soeur Jeanne d'Arc, Un cœur qui écoute, Paris, 1993, p. 120.

² Divo BARSOTTI, Spiritualité de l'Exode, Paris, 1959, p. 46 et 47.

³ Idem p. 66.

Livres



Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)

Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16

Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)

Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcuta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50

Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)

Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10

Ref L4: La Nouvelle Évangélisation (P.):

"Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10

Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :

Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

CD	
CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père) . 5
CD 2	Organisation et Structure (Père) . 5
CD 3	Les Cinq plaies (Père) . 5
CD 4	Apocalypse (Père) . 5
CD 5	Nouvelle Évangélisation 1 (Père) . 5
CD 6	Nouvelle Évangélisation 2 (Père) . 5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine). 5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine). 5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine). 5
CD 13	Adorer avec saint Pierre-Julien Eymard (Père Florian Racine) 5

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 12 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total = + + =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

SAINT ANTOINE DE PADOUE ET LA MULE DE ZACHARIE...



Un jour, saint Antoine de Padoue (1195-1231) fait un sermon sur l'Eucharistie. Il se trouvait à Bourges, en 1225, prêchant contre les hérésies des Albigeois. Le débat portait donc sur la Présence Réelle de Jésus dans l'Hostie consacrée.

Un juif nommé Zacharie le Gaillard l'interrompt en s'écriant :

- "Je n'y crois pas ! Je voudrais voir !"

Saint Antoine de Padoue le regarde alors calmement et lui demande la chose suivante :

- "Si ta mule se prosterne devant l'Eucharistie, croiras-tu ?"

Zacharie lui répond :

- "Pour sûr !"

Avec malice, il ajoute même ceci :

- "Pendant deux jours, je ne donnerai rien à manger à ma mule. Le troisième, je l'amènerai ici sur le champ de foire. On mettra d'un côté de l'avoine fraîche, et de l'autre tu lui présenteras l'Hostie. Si elle refuse son avoine et s'agenouille devant l'hostie, je croirai."

Saint Antoine lui répond alors :

- "Marché conclu. Toutefois, que l'on sache ceci : si la mule ne s'agenouille pas, ce sera à cause de mes péchés".

Ce défi surprenant fait très vite le tour de la ville, et dès lors qu'ils sont mis au courant, les gens attendent avec beaucoup d'impatience de voir ce qui va se passer. Le jour en question, tous les magasins de la ville sont fermés et les rues sont désertes. Tout le monde s'est donné rendez-vous au champ de foire. Zacharie apparaît alors, tirant sa mule qui a jeûné. Un valet prépare l'avoine et, tout à coup, une procession venue de l'église s'avance vers Zacharie. Saint Antoine marche à l'arrière en portant le Saint Sacrement. Saint Antoine sortit de l'église avec la sainte Eucharistie et s'exclama :

« Au moins et par la vertu de ton Créateur, que, malgré mon indignité, je tiens réellement présent ici dans mes mains, je t'ordonne de venir sans tarder t'incliner humblement devant Lui ».

En même temps, on présenta l'avoine à l'animal affamé. Mais l'animal, devant la foule rassemblée pour l'occasion allait-il s'incliner devant l'Hostie, pliant les jarrets comme agenouillé? Lorsque le célèbre saint arrive à la hauteur de Zacharie, ce dernier place sa mule exactement entre l'avoine et l'Hostie, et la lâche. On n'entend pas une mouche voler. Tous les regards sont braqués sur l'animal. Que va-t-il se passer ? Que va faire la mule?

Et bien figurez-vous que la bête n'hésite pas. Sans même regarder l'avoine, elle s'avance vers l'Hostie, s'arrête à distance respectueuse, s'agenouille devant l'ostensoir et s'immobilise dans une sorte d'adoration, ses grands yeux noirs fixés sur l'Hostie ! Zacharie tombe alors à genoux auprès d'elle et se frappe à grands coups de poitrine tandis que la foule, avec une très grande ferveur, entonne le Magnificat.

Signalons qu'à l'église Saint Pierre le Guillard (à Bourges), on peut voir un bloc de pierre et un tableau du XIVème siècle qui conservent l'image d'une mule agenouillée. Située place Clamecy, cette église fut consacrée en 1230 (très peu de temps après le miracle) par l'archevêque Simon de Seuly. Une légende du 16ème siècle rapporte que cette église fut bâtie aux frais du juif Zacharie Guillard dont la mule s'était agenouillée devant Saint Antoine.

Outre une conversion, ce Zacharie fut donc particulièrement reconnaissant. Bien entendu, la foi compte beaucoup, dans ce domaine, et on ne peut forcer personne à croire. Toutefois, on peut remarquer que si une simple mule s'est inclinée devant la présence de Dieu dans le Saint Sacrement, alors tout homme devrait pouvoir en faire autant !

Jean Marc Lopez

